

LE COOLVERT

L E J O U R N A L P A S P R I S E D E B E C



À VOS AGENDAS !

Club Sauvage*

Construction de nichoirs

13/02 | Rosières-aux-Salines

14h-17h | avec Julien

Inscriptions : lateliervert.asso@gmail.com

Assemblée Générale

13/03 | Rosières-aux-Salines

Horaires et lieu exacts à définir

Plus d'infos prochainement

Philosophons en nature

10/04 | Rosières-aux-Salines

9h30-12h | avec Sarah

Inscriptions : lateliervert.asso@gmail.com



Vous étiez nombreux à nous en demander, des dizaines de jolies cartes postales des dessins de Sylvain désormais disponibles dans notre boutique :

www.etsy.com/shop/BoutiqueVerdoyante

Pour les nichoirs, mangeoires, guides et autres Fun-kÿs, l'ancienne est toujours accessible sur notre site, qui s'est refait une petite beauté !

www.lateliervert.org

Vous pouvez aussi nous faire un mail hein, on s'arrange ! :)

ÉDITO

Le revoilà ! Et oui, après 6 mois de migration automnale, notre Colvert préféré revient avec des surprises plein les plumes ! Des nouvelles de l'association et de l'équipe, des idées, des réflexions. Le tout accompagné par le nouveau bulletin d'adhésion 2021, que nous vous encourageons évidemment à nous retourner ou à aller remplir en ligne, et puis des petits cadeaux plein d'amour, du dessin par Sylvain et une Somptueuse carte de vœux par Adeline, notre Service Civique envolée mais qui ne nous, ne vous oublie pas !

D'abord, comment ne pas démarrer par les traditionnels vœux de début d'année ? On dirait qu'il va y en avoir besoin. On vous souhaite donc à toutes et tous le meilleur pour cette nouvelle année qu'on espère bien plus sympathique que celle qui vient de se terminer. Nous on a juste envie de pouvoir vous enlacer comme avant, sentir vos bisous éclater sur nos joues, sentir vos grosses paluches nous empoigner, sentir la douceur (ou pas!) de votre peau et surtout revoir vos sourires cachés depuis bien trop longtemps derrière ces ***** de masques !!! Bref... retrouver « un monde normal ». Mais on l'a tous compris, ce début d'année ne s'annonce pas si normal, donc même si on a calé une date d'Assemblée Générale (le 13 mars), on ne sait pas encore ni où ni comment celle-ci se tiendra... Pas d'agenda d'animations adhérents et grand public non plus, car en imprimer 200 pour voir tout sauter, on a déjà donné... Mais attention ! Ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de sorties, évidemment. Il suffit juste de nous suivre sur Facebook et/ou de s'inscrire à notre Newsletter si ce n'est pas déjà fait pour se tenir au courant de ce qu'on vous réserve chaque mois ! On aimerait également vous dire que oui, c'est sûr, cette année on fait le Festival Sauvage ; mais c'est pareil vous comprendrez bien qu'on ne peut pas vous le promettre dès maintenant même si c'est pas l'envie qui manque !

Bon, et puis on va quand même vous annoncer ou rappeler quelques bonnes nouvelles parce que notre optimisme légendaire nous fait dire quand même que l'année sera belle et qu'elle commence déjà sur les chapeaux de roues avec le retour de notre vagabonde, la belle et joyeuse Sarah ! Oui oui vous avez bien lu, après six mois de vadrouille, la Gosse est de retour dans l'équipe et cette année, elle a décidé de poser ses valises pour de bon ! Vous aurez donc la chance de la croiser hiver comme été, sous la neige ou sous le soleil, en chaussures ou en tongs, en bonnet ou en maillot de bain (quoique pas sûr pour le maillot de bain...)... Bref, elle est là pour de bon et ça, ça nous réjouit ; donc on espère que vous aussi ! Au chapitre des arrivées, indispensables depuis 2 années, je veux bien sûr parler de nos supers Services Civiques ! L'offre de « recrutement » est déjà lancée, et on les attend, toujours au nombre de deux. Arrivée prévue normalement pour le 1^{er} Mars.

Après tout ce blabla, il est temps pour moi de vous laisser vous détendre et vous délecter de ce nouveau numéro de notre canard local, préparé avec soin et amour par toute l'équipe, avec en prime d'autres auteurs surprises !

Julien, Gardien du Temple

ZOOM SUR... L'ACTIVITÉ SCOLAIRE

Par Julien, Maître Torrédacteur

On vous en parlait dans le précédent numéro du Colvert, le confinement du printemps dernier nous coupait en plein élan d'une saison prometteuse en projets divers et variés avec les écoles. Notre réactivité et une belle collaboration avec la Cité des Paysages nous avait permis de limiter la casse pendant le confinement en proposant rapidement le (désormais internationalement célèbre) Calendrier Sauvage*, en "remplacement" des animations scolaires du Département. L'activité printanière a été plus que mise à mal à cause des interdictions de sortir, mais nous avons repris nos escapades avec les écoles dès la mi-juin, et grâce aux collectivités, beaucoup d'animations ont été reportées à l'automne... À l'arrivée, quoiqu'incomparable avec notre vitesse de croisière depuis quelques années, 2020 a tout de même été riche au contact des classes puisque nous avons malgré tout animé pas moins de 89 demi-journées, pour un total de 1540 enfants sensibilisés !



* Il est toujours dispo sur le site de la Cité : www.citedespaysages.meurthe-et-moselle.fr

ZOOM SUR... LE CHANTIER DE DAMELEVIÈRES

Par Julien et Yann, Tortionnaires



Avant toute chose, il a fallu faire un bon ménage !



On fait mine de travailler mais ce sont les bénévoles qui font tout.

La réactivité de l'équipe face à la crise sanitaire n'a pas seulement donné naissance au Calendrier Sauvage, nous avons également « transformé » des animations scolaires pour la Communauté de Communes Meurthe-Mortagne-Moselle (CC3M) en chantier pour la biodiversité. Cette collectivité a en effet accepté de changer le gros volume d'animations scolaires (68 demi-journées) en travaux de réhabilitation du site de l'ancien terrain de motocross de Damelevières. Des chantiers jeunes ont été organisés pendant l'été ainsi qu'à la Toussaint, pour tout d'abord nettoyer le site de ses dizaines et ses dizaines de charmants pneus et autres exquis déchets plastiques... bricoler des nichoirs et déblayer un « bunker » pour en faire un abri à chauve-souris, creuser des mares pour y favoriser la reproduction du Crapaud calamite et de ses cousins, et enfin reformer des haies.

En effet, Merci à la politique de replantation du Conseil Départemental de Meurthe et Moselle, plus de 200 arbustes nous ont été offerts pour être replantés sur le site. Églantiers, Prunelliers, Viornes, Sureaux, Noisetiers et autres Chèvrefeuilles pourront ainsi d'ici quelques années servir de restaurant à nectar pour les insectes au printemps et à l'été, de réserve naturelle de baies et de graines pour les oiseaux et petits mammifères en hiver. Ces haies assurent également une fonction de barrière naturelle (érosion, vent, filtre à pesticides, brise-vue...) et de corridor écologique pour la faune qui peut s'y déplacer à couvert. Un grand merci à la CC3M, aux volontaires du Foyer des Jeunes de Damelevières, aux Sablières de la Meurthe et aux bénévoles de l'Atelier Vert pour leur aide précieuse sur ce projet. Nous espérons continuer les aménagements en 2021 pour vous y accueillir et vous faire découvrir le site et sa biodiversité.

OBSERVER : LES GRUES CENDRÉES

Par Pascale, adhérente et toute jeune animatrice nature en devenir

Avez-vous déjà observé les Grues cendrées ? Pas besoin d'aller jusqu'au lac du Der lorsque l'on vit sur le Toulois nord !

Le long de la départementale qui conduit à Verdun, entre Toul et Bernécourt, elles nous ravissent les yeux et le cœur tout au long de l'hiver par leur présence, et quelle présence !

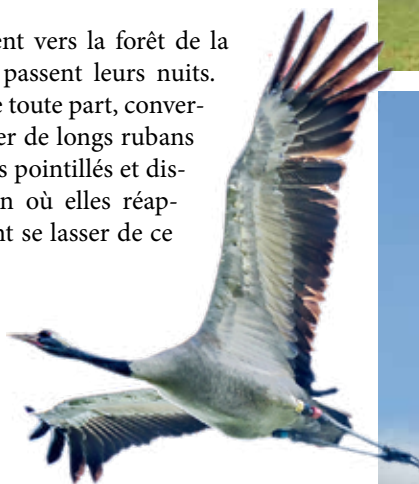
Dès le lever du jour, nous pouvons les voir (et les entendre !) survoler nos maisons, cou et pattes tendues, dans leurs V bien organisé, pour aller passer la journée dans les champs alentours où elles se nourrissent de graines (il semble qu'elles affectionnent particulièrement le maïs) et de jeunes pousses de végétaux.

Elégantes, avec leurs longues pattes, leur beau plumage gris, leurs tâches blanches et leur calotte rouge sur la tête, leurs belles plumes noires sur la queue, elles se laissent admirer depuis nos véhicules (ne pas trop s'attarder quand-même), mais elles sont toujours aux aguets, et s'envolent dès que nous tentons une approche à pieds ; et oui, c'est tentant...

Leur cri est reconnaissable de loin, une sorte de «grü, grü...» qui nous fait accourir aux fenêtres pour admirer leurs passages, ou pour les voir s'élever dans les thermiques. Là, fini les V rigoureux, c'est l'effervescence et les belles se font entendre en tourbillonnant dans les courants d'air chauds ; leurs manèges à elles ?!

À la tombée de la nuit, elles repartent vers la forêt de la Reine où il semblerait bien qu'elles passent leurs nuits. Nous pouvons alors les voir arriver de toute part, converger vers la même direction, et admirer de longs rubans de grues qui s'étirent pour devenir des pointillés et disparaître..., jusqu'au lendemain matin où elles réapparaissent dans l'autre sens. Comment se lasser de ce ballet ?!...

Les grues sont porteuses de nombreux symboles très différents selon les endroits de la planète. J'aime retenir qu'en Asie, elles incarnent la longévité et la fidélité : les couples de grues se forment pour la vie.



LECTURE AU COIN DU FEU

par Yann, la Force tranquille



Le génie des oiseaux
Jennifer Ackerman
Marabout science et nature

Un livre trouvé dans une cabane à lire cet été ! À tous les amoureux des bêtes à plumes, n'hésitez pas à plonger dans ce documentaire éthologique. Rythmé, d'une écriture soignée, agréable et non sans humour, prenez une leçon d'humilité en découvrant les différentes

formes d'intelligences chez les oiseaux. Connaissez-vous les corbeaux calédonniens, capables d'ouvrir des mécanismes complexes et d'utiliser des outils façonnés qu'il transmettent à leurs descendants ? Un livre pas prise de bec, fascinant et qui se picore en donnant du baume au cœur.

Pour info, tous les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles dans notre bibliothèque.

LE PLASTIQUE, C'EST FANTASTIQUE

Actions, inactions et réflexions autour de la gestion des milieux naturels.

Par Yann, lobbyiste



Une fois le plastique posé et la mare en eau, il va falloir essayer de le cacher ! (Zone pédagogique et nature à l'usine Cérébos de Dombasle.)

Nous avons tous nos contradictions. Voilà une remarque qui nous est souvent faite lors de nos créations de mares : "Pour protéger la biodiversité, vous mettez des bâches en plastique dans la nature ?". Effectivement, cela donne à réfléchir. Derrière cette question un peu cynique, mais posée à juste titre, c'est une réflexion plus large que j'ai envie de partager avec vous.

Le matériau que nous privilégions pour étanchéifier le fond des mares est un caoutchouc bien spécifique : l'EPDM. Considéré comme un biomatériau, il est certifié non-toxique à long terme pour les organismes aquatiques, contrairement aux bâches PVC qui se dégradent aux U.V et relâchent dans l'eau et dans l'air de nombreuses molécules nocives pour l'environnement... Mais bien qu'inerte dans sa forme finale, l'EPDM n'en est pas moins issu de la pétrochimie, utilise des ressources fossiles, etc. On peut alors légitimement se poser la question : quel est le prix de la sauvegarde des espèces ? Dans un contexte où l'on milite pour consommer moins, faire moins de déchets, économiser la ressource et où parfois même, on passe du temps à ramasser les morceaux de plastique éparpillés sur les milieux naturels, pourquoi donc en remettre à d'autres endroits ?

Dans la même logique, il est possible de remettre en cause de nombreuses études et inventaires naturalistes. Quelle ironie de faire des kilomètres en voiture, et donc tuer des milliers d'insectes par collision, pour aller sur des sites, compter des insectes et se

rendre compte qu'il y en a de moins en moins... Aurait-on inventé une sorte de mouvement perpétuel invertébré ? Bien sûr il s'agit ici d'un exemple aux traits grossis... le jour où les insectes n'auront plus que la collision routière comme menace, on aura déjà bien avancé. Mais c'est pour comprendre l'idée...

Pour en revenir à notre plastique, dans les nombreux arguments que l'on peut avancer, il y a d'abord ceux des résultats. Installez une mare, n'importe où, et vous verrez déjà au bout de quelques jours comme la vie s'installe. Invertébrés, insectes (encore eux !) puis les amphibiens du secteur ne vont pas tarder à coloniser. À Art-sur-Meurthe, l'année dernière, Francis, l'un de nos bénévoles acharnés, a creusé un trou et installé une bâche par un soir de pluie. Le lendemain matin, les Crapauds calamites avaient pondu dedans. Fin de l'histoire. 41 % des amphibiens sont menacés d'extinction et les zones humides continuent de régresser partout dans le monde... Je vous le dis, dans le cadre de cette urgence climatique, le plastique, c'est fantastique (et c'est pratique). Après, il est également possible de chatouiller les arguments mar-

rants, quelques peu provocateurs, ceux qui font un peu grincer des dents. L'EPDM, c'est un marché... Alors après tout, si ce matériau « aide » la nature, autant encourager la prétendue « économie verte », non ? Emplois, dividendes, ruissellement grâce au superplastique ! Et puis regardez, même au local il y a des écolos professionnels, rémunérés pour faire des mares : la vie est belle. Ne riez pas, ce sont ces mêmes arguments qui sont avancés pour la plupart des produits « éco » : on nous vend des voitures vertes et des énergies renouvelables à gogo avec ces arguments ... alors on a bien le droit de les utiliser un peu pour notre cause.

« Oui, mais c'est moche. Il n'y a rien de plus naturel ?... ». Pour ceux qui sont venus sur les chantiers « mares à argile » avec nous, je dois avouer que ça n'a jamais été un franc succès... Pour de grand plans d'eau, oui, pour des petites mares, il y a beaucoup trop de capillarité et elles s'assèchent trop vite. Nous avons donc dû les recreuser pour au final remettre de l'EPDM magique... Sans ouvrir la question qui déchaîne les foules « la nature a-t-elle besoin d'être gérée ? », posons ici un autre questionnement passionnant : les actions de « gestion », doivent-elles être visibles ou non ? Pas uniquement pour valoriser ceux qui les ont posées (ou financées...), mais doit-on quelque part, en plus, « cacher » ces rustines que l'on met sur des milieux malmenés afin d'oublier encore plus qu'ils sont à l'agonie ? N'est-ce pas faire croire aux promeneurs que tout va bien ?

Kris Wood, grand défenseur de la biodiversité guyanaise, s'opposait de la même façon au concept de décharges « propres », enterrées ou mises à l'écart des villes. Pour lui, il fallait les laisser, dans toute leur entièreté, avec toutes leurs émanations et puanteurs, au plus proche de ceux qui les alimentent pour qu'ils prennent conscience de leur impact. Alors voilà, les zones humides disparaissent, le plus souvent à cause de l'homme : drainages, gaspi de la ressource en eau, réchauffement climatique, canalisation des rivières... Est-ce que collectivement le problème doit être pris à la base pour retrouver de VRAIES mares, qui se forment naturellement, ou bien, comme une triste vengeance, en « attendant » on en restaure ? Je vous préviens, ... elles seront en plastique, bien moches.

Et puis j'aimerais bien aussi recueillir l'avis des Crapauds. Est-ce qu'ils les trouvent si moches, eux, ces mares ? Quand ils font le ménage, l'EPDM du fond de la mare se nettoie peut-être plus facilement, qui sait ? La plupart d'entre nous choisissons délibérément de s'enfermer dans des constructions totalement artificielles, pleines de matériaux artificiels plutôt que d'aller tout naturellement en forêt dans des huttes de terre, habillés de peaux et de mousses, alors allez savoir.



Déroulé de membrane à argiles bentonitiques à Malzéville... censées être plus naturelles, elles n'ont jamais réellement bien fonctionné.

Et puis ces questions se posent de la même manière à d'autres modes de gestion, même en s'éloignant du seul « plastique ». Prenons les pelouses calcaires. Depuis la préhistoire, puis pendant des siècles, les plateaux calcaires ont été défrichés, puis entretenus par l'homme, notamment par un pâturage extensif et divers systèmes agropastoraux. Au fil des siècles, ces milieux particuliers et originaux (mais artificiels) sont alors progressivement devenus accueillants pour certaines espèces auparavant rarissimes, voir inconnues, en Lorraine comme les orchidées ou certains insectes. Devenus des fiertés locales, ces « fleurons de la biodiversité » se sont alors dernièrement retrouvés en danger. La déprise agricole et l'abandon progressif des transhumances et des élevages ovins a laissé la libre dynamique de la végétation reprendre. Friches, buissons, puis forêts sont alors devenus les ennemis qui font disparaître les milieux et conditions favorables aux « précieuses » orchidées. Ainsi, tel le tonneau des Danaïdes et tant que personne ne remet de pâturage en place, il faut alors chaque année faucher, tailler, déboiser les pelouses calcaires qui s'enfrichent. Tronçonneuses, débroussailleuses (et donc pétrole) deviennent les alliés précieux de la sauvegarde d'une certaine nature, choisie. Cela promet du travail aux gestionnaires. Cela promet de beaux espaces à visiter. Cela promet des écolos bien occupés à tronçonner plutôt qu'à râler, militer ou s'opposer à des projets destructeurs. Protéger la nature en empêchant son propre fonctionnement... voilà où l'on en est arrivé. Alors que fait-on ? (si vous avez une réponse sensée et argumentée, merci de nous écrire sur papier libre). Serait-ce mieux ou pire de ne rien faire ? Serait-ce un aveu de faiblesse ? Cela donnerait-il l'impression que tout va bien ou bien serait-ce l'acte militant ultime, poussé à son paroxysme ? Bon, en attendant, j'ai une mare à creuser : qui vient ?

Tous avec moi : « le plastique, c'est fantastique... ».

LECTURE SOUS LE PLAID

par Yann, la Puissance

Je rêve d'un monde
Victor Noël
Delachaux et Niestlé



On ne présente plus notre star locale... Rappelez-vous, c'est lui qui à 14ans a réussi à rassembler toutes les associations autour de la « Marche pour la biodiversité »... C'est lui aussi qui avait lancé le projet « Biodiversité 2020 » pour stimuler les actions des communes...

À 15 ans maintenant, Victor a déjà cerné la plupart des problèmes écologiques et sociétaux contemporains. Dans la lignée de son parcours sans faute, il nous livre désormais avec le cœur son plaidoyer pour la planète. Bravo et Merci, une fois de plus, de porter ainsi notre cause.

PROJETS ADHÉRENTS

Par Sarah, Reine des trucs, des machins et des bidules

On vous mobilise souvent pour des chantiers mares ou plantations, pour les incontournables stands de jeux ou le mythique atelier épluchage de patates du Festival Sauvage (enfin de retour cette année?!)... que diriez-vous (en plus?) d'un peu de nouveauté? Avis aux mains vertes, bienveillantes, créatrices ou simplement curieuses... Sarah de retour début janvier vous propose quelques projets dans lesquels prêter main forte pour cette nouvelle année! Merci à vous :)

Club nature

Nous recherchons des bénévoles pour venir nous accompagner au club nature des mercredis. Que ce soit sur un après-midi ou de manière régulière votre aide nous est précieuse, être en binôme nous permet de mieux gérer les envies du groupe, les bobos et les imprévus. En plus, une nouvelle idée nous est venue, nous souhaiterions mettre en place un pédibus pour éviter que les parents rosierois n'aient à prendre leur voiture pour amener leur(s) enfant(s); une cohérence de plus dans le projet du club qui vise à sortir régulièrement en nature et à y prendre plaisir toute l'année, entre copains.

Couture, tricot & brico

Pour des projets tout-petits et maternelle, Sarah recherche des bénévoles pour créer des petits animaux de nos milieux. Elle pourrait s'y atteler seule mais il nous faudrait une petite trentaine de doudous pour former toute une collection exploitable en classe entière, l'idéal serait donc de constituer un groupe de créateurs et de créatrices pour se répartir le travail! Une salamandre, un renard ou un canard? Pas de grande couture, il suffira de quelques détails pour les reconnaître.

Aromates

Celui-ci nous tient à cœur même s'il n'est qu'au stade d'idée! Nous aimons veiller à apporter une boisson réconfortante lors de nos animations, qu'elles soient fraîches en été ou chaudes en hiver. C'est toujours un moment hors du temps avec les classes (et les enseignant(e)s!), curieuses de goûter une nouvelle mixture, tranquillement installées dans une clairière les doigts de pieds en éventail ou sous le préau de l'école (que l'on a fini par regagner à grand pas transits par la pluie...). Mais bon, les sachets Eléphant bio ça va 2 minutes mais ça manque un peu d'intérêt. Et si on faisait en sorte d'être autonome en aromates? 6000 élèves à abreuver par an... alors autant s'y mettre tout de suite!

« Il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements! »

Nous lançons une petite collecte de vêtements afin de pallier aux imprévus. Les nu-pieds et les vestes toutes neuves c'est joli mais pas des plus pratiques pour que nos petits aventuriers se sentent libres comme l'air! On voudrait donc se constituer une réserve de dépannage pour ne laisser aucun enfant sur la touche: des bottes, gants, bonnets, écharpes, chaussettes, k-way ou encore casquettes qui traînent au grenier? Mettez-les-nous de côté, on trouvera de quoi en faire bon usage! Merci pour eux :) Sacs à déposer au bureau les mercredis entre 10h et 17h.

Un projet vous intéresse? Envoyez un mail à lateliervert.asso@gmail.com en précisant le nom du projet dans l'objet.



LECTURE DANS LE BAIN

par Yann, Crocodile Dundee

Traité du Zen et de l'art de la pêche à la mouche

John Gierach
Gallmeister



Si vous êtes pêcheur, simplement Samoureux des belles rivières ou des récits de nature de l'ouest sauvage américain, les éditions Gallmeister sont faites pour vous. Voici une liste de mots: Truite, bivouac, rapides, colorado, trappeur, green-river... Si l'un des ces mots à fait mouche,

alors n'hésitez pas à vous plonger dans l'un des récits de John Gierach. Ils sont tous captivants, philosophiques avec une ambiance et saveur particulière et tout ce qu'il faut comme humour pour se laisser porter et voyager au fil des pages et de l'eau.

JAMAIS À BOUT DE SOUFFLE

Par Adeline, Diseuse de bonne aventure et Service Civique cuvée 2020



2 à 3 cm mais un pouvoir que toute forme animale lui envie sans doute...



Les larves d'aeschnes et leur fameux propulso-prout.

L'an 2020 a été celui où les français ont largement râlé du fait de l'inconfort de respirer avec un masque. Puisque la nature est une source inépuisable de contes légers, plongeons à la découverte de manières disons inattendues de respirer afin de se changer les idées.

La limace qui se voyait déjà...

La respiration permet aux animaux de produire de l'énergie pour alimenter leurs cellules par absorption d'oxygène. Dans les cellules, l'usine à énergie se situe au sein des mitochondries. Son pendant chez les végétaux est la photosynthèse qui a lieu dans les chloroplastes grâce à la lumière et à l'eau.

Elysia chlorotica est une charmante espèce de limace de mer qui rêvait plus grand que sa condition initiale. À force de manger des algues, ses cellules récupèrent les chloroplastes qui ne sont pas digérés et voilà notre limace devenue apte à la photosynthèse en plus de la respiration. Pour augmenter l'efficacité du processus, l'espèce ressemble à s'y méprendre à une belle feuille.

Heureusement qu'on ne devient pas toujours ce que l'on mange, sinon l'équipe de l'atelier ressemblerait à une belle plâtrée de pâtes au sel.

Les insectes sont nos amis...

Cher lecteur, partons désormais à la découverte pleine d'anecdotes succulentes de la larve d'aeschnes. Ces jolies libellules, amies des poètes et des étangs, avec leur taille de guêpe (un comble !), leurs couleurs chatoyantes et leurs longues ailes, présentent un aspect bien plus burlesque au début de leur vie, pendant le stade larvaire. Ces insectes sont alors aquatiques et pourvus de trachéobranches, malin mélange entre les branchies des poissons et les trachées des mammifères. Mais c'est surtout l'emplacement de cet organe qui surprend puisqu'il est... anal. L'eau rejetée par contraction rectale permettant aussi de se propulser, le postérieur de ces jolies créatures leur permet donc à la fois de respirer et de se mouvoir. Inspirant...

CARNET DE VOYAGE

Par Sarah et Florian, amoureux vagabonds



Vieille souche qui s'abandonne à la vie

Une forêt de poche y refait ses quartiers, bariolés

Et bientôt, le bois sera terre

Et la myrtille, aux mains de l'ours.

30/08/20, Sonfjället Nationalpark, Suède

LA PAGE DES SAUVAGEONS

Par Maxence, Pierre et Renaud, artistes indomptés

Chaque mercredi, c'est Club Nature à l'Atelier Vert. Et les petits Sauvages débordent d'idées et d'énergie. Pour ce numéro, on leur a ouvert les pages du Colvert. Ils vous proposent des petits jeux ! Merci à nos dessinateurs en herbes folles.

Sécurité

Étourdi ! Vite, aidez Julien à retrouver son masque !



Prévention

Pouvez-vous aider Julien à déchiffrer ce conseil éclairé ?



Ôde à la Nature

Ornithologues chevronnés, saurez-vous retrouver les 5 nids cachés dans le décor ?

